

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

2024

**Pasteure Helena
Vicario**

Texte :

Philippiens 3, 1-12

Proposition de prédication

Comment réussir sa vie ? Voilà une question poignante quel que soit notre âge, que nous ayons un long parcours ou que notre vie s'ouvre à nous. A quel moment de notre vie pouvons nous dire : c'est bon, j'ai réussi ma vie, ou alors si j'atteins tel ou tel objectif dans ma vie, je l'aurai réussie ? Chacun de nous a sa petite idée sur ce qui fait la réussite dans sa vie : certains chiffrent la réussite à une certaine somme dans le compte bancaire, d'autres à un réseau de relations, d'autres encore à vivre de leur passion, ou peut-être atteindre la célébrité et vivre une vie de rêve comme les influenceurs de Dubaï. Chacun a ses rêves et ce n'est pas mon propos de les dévaloriser. Il est important de savoir pourquoi on se lève le matin, quel est le sens des sacrifices auxquels nous consentons tous les jours, vers où aller. Chacun de nous a ses objectifs, mais quid de ces objectifs quand notre vulnérabilité vient frapper à notre porte. Lorsque malgré nos efforts, ces objectifs, ces rêves s'éloignent à l'horizon au fur et à mesure que nous avançons, lorsque le malheur vient sonner à notre porte : chômage, deuil, séparation, maladie. Alors on se sent en vrac, rien ne semble tenir et mes rêves deviennent des chimères. Peut-être même que ma foi est mise à mal. Lorsque l'apôtre Paul affirme : « nous ne fondons pas notre confiance sur des privilèges humains », il fait référence à cela. Ce n'est pas les privilèges humains, ce que nous avons gagné dans la vie, ce que nous avons acquis à la force de notre poignet qui doit être notre source de confiance. Aucune recette magique, aucune méthode de développement personnel ne vous rendra invulnérable.

Paul est un homme de son temps. Il n'a pas été abreuvé à coups de « tu peux faire mieux, réveille le succès qui est toi, deviens acteur de ta propre vie » comme nous avons pu l'être. Lui il a été biberonné à la Loi. Tu veux



être heureux ? Tu veux avoir une vie bonne ? Accomplis la loi. Accomplir la loi, vaste programme. La Torah, la loi des juifs, comprend 613 prescriptions, dont 248 obligations (ordonnant ce qu'il faut faire), et 365 défenses (ordonnant ce qu'il ne faut pas faire). Il faut donc d'abord les connaître et ce n'est pas une mince affaire, connaître les applications possibles selon chaque situation et les mettre en pratique. Et cela donne un goût d'accomplissement. C'est bon, j'ai fait ce que Dieu veut pour moi. Et tout cela : une vie d'étude et de mise en pratique, Paul le considère comme un déchet face au Christ. Et, j'ouvre la parenthèse, le traducteur est particulièrement poli, le grec dit exactement « je considère tout cela comme de l'excrément, afin de gagner le Christ. » Je ferme la parenthèse. Voici que ce que demande la sagesse, ce que Dieu a révélé par Moïse au peuple hébreu est considéré comme de l'excrément... comme du déchet.

Car Jésus est venu et a tout chamboulé. Il a montré comment se plier à un système, que ce soit un système de règles sociales comme celui qui régnait dans la société de Paul ou un système de réussite sociale et financière comme est construit le nôtre, se plier à tout système est mortifère. Il est d'abord mortifère pour les autres, les exclus ou ceux qui veulent faire autrement, ceux qui pointent ce qui ne va pas, les lanceurs d'alertes. C'était le rôle de l'Église autrefois, qui disait avec Jésus : ce système de règles implose, l'important n'est plus la règle mais l'humanité en détresse. Ce devrait être le message de l'Église aujourd'hui.

Arrêtons de mettre sur la table l'importance de l'identité française, sur ce qui nous sépare des autres, sur cette soi-disant reconquête contre le déclin possible ou imaginé. Arrêtons avec la préférence nationale qui introduit des frontières claniques dans notre société. Veillons à la détresse humaine. Prenons parti pour ceux qui souffrent. Remettons en cause le système quand celui-ci a besoin pour survivre d'une larme, d'une souffrance d'enfant. Remettons en cause le succès lorsque celui-ci nous conduit à faire souffrir, directement ou par personnes interposées. Cherchons le bien de tous, y compris surtout des exclus, des marginaux, des alternatifs.

Il est facile de se sentir loin du débat que propose Paul tout au long de ses épîtres. Paul rejette le pouvoir de la Loi comme vecteur et facilitateur de la spiritualité. Nous chrétiens savons qu'il n'y a pas de pur et d'impur, plus aucun chrétien ou presque ne veut circoncire son enfant pour lui permettre d'avoir une relation avec Dieu. Mais pourtant ce débat nous concerne. Tout d'abord quand notre naissance nous affranchit d'une recherche spirituelle active. Comme Paul lorsqu'il revendiquait sa naissance comme un acquis « Je suis Israélite de naissance, de la tribu de Benjamin, Hébreu descendant d'Hébreux » Combien de personnes ai-je pu rencontrer dans mon ministère qui se revendiquaient comme protestantes car leur famille était protestante depuis la Réforme, mais qui ne s'approchaient pas d'un temple, qui n'ouvraient pas la Bible ? Des protestants sociologiques comme on les appelle. Ceux qui croient qu'une naissance dans une certaine famille suffit. Je ne suis pas là pour les juger ni pour leur enlever leur identité protestante, je me déssole simplement qu'ils se ferment à ce que cette spiritualité peut leur apporter, à cet enrichissement de leur vie quotidienne qu'ils pourraient éprouver.

Mais le débat entre la loi et la liberté chrétienne peut aussi nous influencer sans le savoir dans nos choix de vie. Serons-nous comme les moutons de Panurge à suivre tous les diktats que l'on nous impose ? Les diktats de la mode, ceux du monde du travail, ceux de

notre conjoint pour ressembler parfaitement aux représentations ? Pour jouer un rôle plutôt qu'être moi-même. Oui car la Loi, disons-le, produit des clones. Il produit des saints pourquoi pas (tout n'est pas à jeter dans la Loi) mais des saints identiques les uns aux autres donnant la même réponse à la même situation.

Être chrétien, c'est au contraire choisir sa propre voie. C'est considérer qu'aucune règle sociale n'a de valeur si elle n'est pas passée avant par le crible du Christ, par le regard du Christ, par cette volonté de se mettre au service, d'accompagner chacun là où il en est, de prendre part à la vie de celui qui tombe pour se relever ensemble.

Connaître Jésus-Christ mon Seigneur voilà pour Paul l'objectif qui doit présider à la vie du chrétien. Et quand on dit connaître Jésus Christ, on pourrait aussi dire reconnaître Jésus Christ. Cela n'est pas donné à tout monde de voir en Jésus le prophète de Nazareth crucifié comme un brigand, le Messie, le Fils de Dieu. Il faut pour cela voir clair, être lucide sur les tromperies de la société. Tout ce qui brille n'est pas en or dit une expression française. Savoir que ce qui est présenté comme épanouissant, merveilleux, admirable ne l'est peut-être pas. Savoir prendre ses distances vis-à-vis de certaines règles, de certains débats, pour se centrer sur l'essentiel : Dieu est avec celui qui souffre, celui qui est vulnérable, Dieu est là où nous-mêmes nous nous sentons vulnérables.

Nous ne cherchons pas la souffrance, mais nous cherchons cet état d'empathie qui nous met en lien avec autrui, qui nous permet de nous connecter et d'avancer avec lui. Cette force de résurrection qui a relevé le Christ n'est pas venue de nulle part, elle est venue de la Croix, de ce qui apparaissait comme un échec et qui fut une victoire. La victoire sur la mort et sur tout ce qui tue.

Pour revenir à notre première question comment réussir sa vie ? Paul nous répond : je croyais l'avoir réussie, j'avais tout pour moi, j'ai suivi toutes les injonctions et je me suis retrouvé dans le déchet. Ce que je sais maintenant c'est que seule la connaissance du Christ me mène à l'essentiel, que ma vie est en lui, dans la souffrance ou dans le relèvement, dans la résurrection. J'ai cherché à être juste par moi-même, je n'y ai pas réussi. Mais quand j'ai décidé de faire confiance à Dieu à travers le Christ, d'être parfaitement uni à lui, alors même le concept de succès n'a plus eu de sens. Je me suis uni au Christ et ma vie a transcendé l'échec ou le succès, j'ai simplement tout reçu de lui. Aucun effort de ma part. Paul le dit lui-même : il a été saisi par le Christ. Mais ce saisissement a été le point de départ d'une vie différente une vie chamboulée, une vie au service.

Et nous, acceptons nous de transcender les règles pour ne regarder qu'au Christ ?

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org